

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Picardie | 2007

Cagny – L'Épinette

Alain Tuffreau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5649>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alain Tuffreau, « Cagny – L'Épinette », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5649>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cagny – L'Épinette

Alain Tuffreau

Identifiant de l'opération archéologique : 9194

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 À l'issue de l'opération triennale 2005-2007, il est possible de dresser un premier bilan de l'analyse du matériel lithique (collaboration A. Lamotte) et des restes osseux (études de P. Auguste) de grands mammifères qui proviennent des formations fluviatiles fines (stade isotopique 9) et de la base de la couverture sablo-limoneuse (stade isotopique 8).
- 2 Une certaine stabilité des caractéristiques techno-typologiques est observable à Cagny « L'Épinette » dans les séries de la séquence fluviatile comme dans celle de la couverture sablo-limoneuse qui couvrent une période correspondant à plusieurs dizaines de millénaires : grande diversité morphologique et métrique des bifaces comprenant de nombreux bifaces partiels à base corticale enveloppante, absence ou extrême rareté du débitage Levallois, prépondérance des encoches sur les denticulés et les racloirs.
- 3 Il semblerait donc qu'il existe une continuité culturelle ou un même type de comportement sur une longue période dans un environnement dont l'évolution se marque du bas vers le haut de la séquence par un abaissement et un éloignement de la rivière. Le changement des conditions environnementales avec le passage d'une occupation en contexte fluviatile à celle d'une occupation en position de versant est sans doute en grande partie à l'origine de la modification de la répartition des différentes catégories, marquée par une utilisation moins fréquente des rognons de silex provenant de la rivière, une diminution du nombre des outils lourds (bifaces, choppers, chopping-tools, blocs-outils) à l'exception des bifaces et une augmentation de l'outillage léger (ou outillage sur éclat ?) qui, de la base au sommet de la séquence fluviatile fine, passe de 58 % à 91 % de l'ensemble de l'outillage.
- 4 La phase d'acquisition de matière première est présente dans toutes les séries de la séquence fluviatile. Il s'agit de rognons de silex provenant du talus crayeux situé à

proximité des dépôts fluviatiles fins. Ces pièces présentent un cortex non altéré sans trace d'usure due à la dynamique fluviatile.

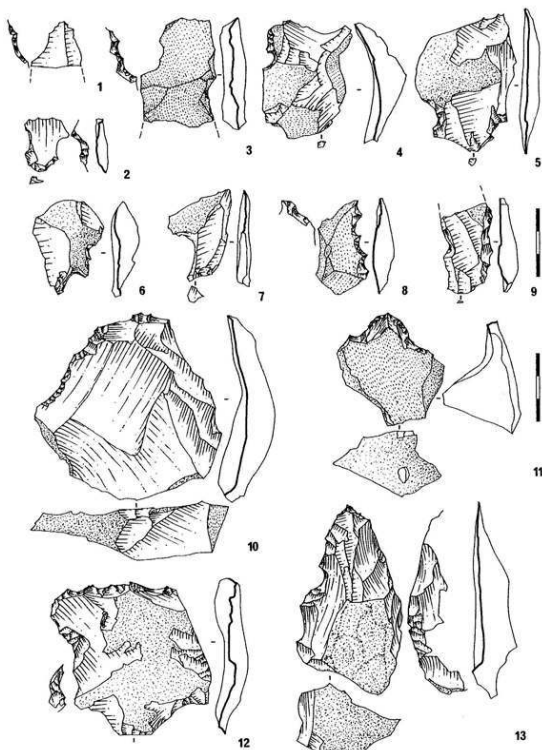
- 5 La phase de décortilage se caractérise par une production d'entames (éclats 100 % corticaux) et d'éclats corticaux (plus de 50 % de cortex). Elle atteint 8 % en I0, 10 % et 12 % en I1A et I1B et plus du quart en des produits en I2.
- 6 La phase de production d'éclats ordinaires se caractérise par une production d'éclats dont le résidu cortical est inférieur à 50 %, de rares couteaux à dos naturel et des éclats de plein débitage. Elle est attestée dans les quatre séries de la séquence fluviatile selon des pourcentages dont la valeur s'accroît du bas vers le haut de la séquence : 12 % en I2, 28 % en I0.
- 7 Les nucleus, peu nombreux, sont tous de type non Levallois. Ils présentent les caractéristiques suivantes : le plan de frappe est toujours préparé à l'aide de grands enlèvements (environ 3 par plan de frappe), le débitage est presque toujours organisé sur une unique surface de débitage avec une production d'éclats de faibles dimensions. Il n'existe pas de nucleus à plusieurs surfaces de débitage. Le débitage est unipolaire dans 90 % des cas. L'importance de l'outillage varie d'une série à l'autre, de 4 % à 15 % de l'assemblage : 6 % pour I0, 10 % pour I1A, 13 % pour I1B, 15 % pour I2. La répartition spatiale de cet outillage montre, pour le même niveau, d'importantes différences. L'outillage lourd (choppers, chopping-tools, bifaces) correspond toujours à moins de la moitié des outils avec une prédominance des bifaces. Ces derniers comprennent quelques ébauches, de nombreux fragments, pointes et quelques pièces entières. Les rares pièces entièrement façonnées sont des limandes, des amygdaloïdes et des lancéolés. Les bifaces partiels à base ou à bord cortical latéral sont bien représentés. La méthode de façonnage est toujours identique. Les deux faces sont successivement façonnées. Dans les séries fraîches, la présence rare mais systématique de quelques coups de tranchet et d'éclats de façonnage permet de confirmer le façonnage de bifaces sur place.
- 8 L'outillage léger est caractérisé par l'abondance des encoches qui dominent le plus souvent les denticulés. Les racloirs sont moins nombreux avec des simples plus abondants que les doubles. Les couteaux à dos typiques sont rares ou absents. De rares grattoirs sont présents. Dans toutes les séries il existe des outils bifaciaux et des outils sur éclat (Fig. n° 1 : Niveau I1b : outils sur éclat) réalisés sur des supports en silex très gélinés.
- 9 Les campagnes de fouilles de 2005 à 2007 ont peu concerné les niveaux de la couverture sablo-limoneuse. Il s'agit de cailloutis subdivisant la séquence sablo-limoneuse. Dans le secteur concerné par l'opération triennale, ces cailloutis sont peu épais.
- 10 Le matériel faunique de la campagne de fouille de 2005 et de 2006 se compose de 491 pièces réparties dans les niveaux I2, I1B, I1A, I, HX, H, F, G et E. Ce sont principalement des fragments. Ils sont répartis de la manière suivante : 7 dans le niveau I2, 239 dans le niveau I1B, 155 dans le niveau I1A, 62 dans le niveau I, 8 dans HX, 12 dans H, 4 dans FG et 1 dans E.
- 11 Les niveaux qui contiennent le plus de vestiges osseux sont les niveaux I1A et I1B avec respectivement 31,6 % et 48,7 % du matériel faunique trouvé lors de la fouille.
- 12 Les espèces présentes sont au nombre de trois. Il s'agit de l'aurochs (*Bos primigenius*), du cerf (*Cervus elaphus*) et du cheval (*Equus sp.*). Un os d'oiseau a également été trouvé. L'aurochs, comme le cerf, est représenté par une majorité d'individus adultes. Le matériel étant bien conservé, on a pu facilement observer des stigmates d'origine anthropique sur

certaines ossements : fracturation pour extraire la moelle, marques de découpe. Les stigmates taphonomiques sont peu nombreux. (niveau I1A) mais l'auteur est inconnu.

- 13 La particularité de la campagne 2007 réside en la découverte de nombreuses grosses pièces osseuses entières, celles-ci appartenant presque uniquement à l'aurochs. C'est la cas pour un radius et un métacarpien III-IV. Le secteur concerné par l'opération triennale qui vient de s'achever présente un intérêt exceptionnel sur le plan archéozoologique. Il n'a pas été possible de fouiller l'ensemble de la séquence fluviatile dans le secteur concerné par l'extension 2005-2007. Nous proposons de fouiller ces niveaux, qui sont en partie mis au jour, lors de la prochaine opération triennale (2008-2010). Il s'agira de la dernière opération triennale de la fouille programmée de Cagny « L'Épinette ». Les années suivantes seront consacrées à la préparation d'une monographie qui permettra de rassembler les données publiées dans de nombreux articles et de faire une synthèse concernant également la répartition du matériel lithique et osseux, les questions taphonomiques les aspects archéozoologiques.
- 14 TUFFREAU Alain (UNIV, UMR 8018)

ANNEXES

Fig. n°1 : Niveau I1b : outils sur éclat



Auteur(s) : Tuffreau, Alain (UNIV). Crédits : Tuffreau, Alain, UNIV (2007)

INDEX

Index géographique : Picardie, Somme (80), Cagny

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Paléolithique

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, alluvion, archéozoologie, aurochs, biface, cailloutis, cerf, cheval, couteau à dos, débitage, éclat, faune sauvage, industrie lithique, ossement animal, outil, racloir, rivière, silex, technique Levallois, technologie lithique

AUTEURS

ALAIN TUFFREAU

UNIV